

Mardi 9 mars 2021

3^{ème} semaine de carême

Saint-Germain l'Auxerrois

Quelle belle prière d'Azarias ! Il faut la faire nôtre. Il commence par reconnaître ses péchés en rappelant la fidélité de Dieu à son Alliance. Dieu ne peut pas nous abandonner ; si nous avons rompu l'alliance, Dieu, lui, y est resté fidèle ; surtout ne l'oublions pas !

Pour retrouver notre amitié avec le Seigneur, il nous faut des cœurs brisés, des esprits humiliés et *« que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant Dieu, car il n'est pas de honte pour qui espère en lui. »*

La miséricorde du Père est infinie et même si nous sommes écrasés par notre péché, le Père sera toujours là pour nous tendre sa main et nous relever.

« Ne nous laisse pas dans la honte, agis envers nous selon ton indulgence et l'abondance de ta miséricorde. »

Ne nous laissons pas de contempler la miséricorde divine. Le Christ quant à lui, nous invite à nous mettre à l'école de l'amour miséricordieux : *« Mon Père du ciel vous traitera comme ce serviteur, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »* Oui, pas facile de pardonner en vérité, surtout si la blessure est profonde et la mémoire envahie par cette blessure. Que de fois ai-je entendu : ai-je vraiment pardonné, car je n'ai pas oublié ?

Je renvoie souvent au Catéchisme de l'Église Catholique qui dit : *« C'est là, en effet, au fond du cœur, que tout se noue et se dénoue. Il n'est pas en notre pouvoir de ne plus sentir et d'oublier l'offense ; mais le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint retourne la blessure en compassion et purifie la mémoire en transformant l'offense en intercession. »* (CEC n° 2843)

C'est l'amour qui purifiera notre mémoire au cœur de la prière. Reprenons ce soir dans notre prière le psaume 24 que nous venons de chanter :

« Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,

Ton amour qui est de toujours.

Dans ton amour, ne m'oublie pas,

En raison de ta bonté, Seigneur. »

Il s'agit de nous offrir à son amour miséricordieux. Comme aimait le faire la petite Thérèse. C'est moins sécurisant que de s'offrir à la justice divine, mais c'est tellement plus libérant. *« Délivre-nous, Seigneur, en renouvelant tes merveilles,*

Glorifie ton nom, Seigneur. »